

à marée ...

La ville-fleuve. Un trait d'union pour dresser le tableau, un tout petit signe pour évoquer la gigantesque histoire des relations entre une ville et son port. Pendant de nombreux siècles, ces deux entités ont formé un système dont les activités étaient indissociables. Cette logique de complémentarité engendra ainsi une composition urbaine spécifique, mais aussi tout un imaginaire liés à une place marchande, lieu d'échanges, de commerce, centre de vie et de brassage culturel.

Aujourd'hui large miroir froid et monochrome, notre Garonne résonnait alors comme le creusé animé de la cité ; le vas-et-viens des navires y formait ce croissant où ville et eau se confondaient. Cette lune d'eau, de bois et de voiles était le véritable amarre entre notre riche cité de pierres et les contrées les plus exotiques, prétextes à tous fantasmes et autres rêveries.

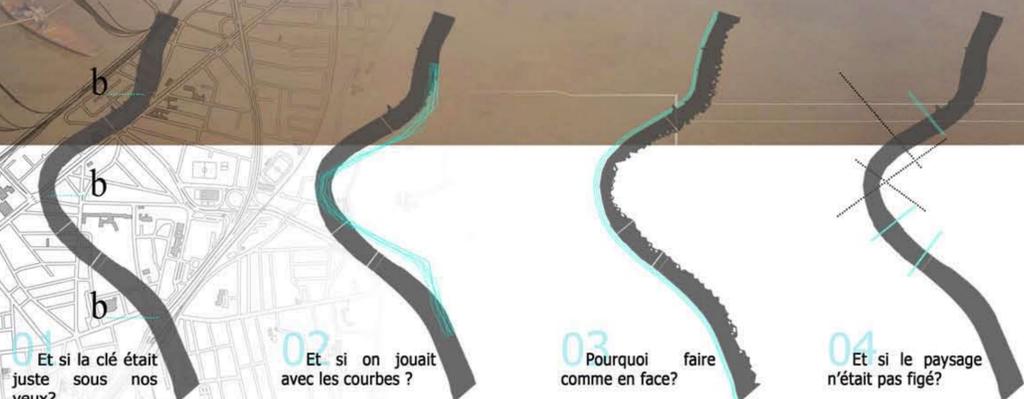
Les besoins des hommes se sont développés, suivant une course effrénée vers la rentabilité. Le port à rompu ses amarres avec une ville alors asphyxiée par la mécanique industrielle, repoussant ses navires vers des quais plus hospitaliers. Eprise d'une nostalgie salutaire, la lune s'est aujourd'hui figée dans la pierre, mettant sous cloche son glorieux passé.

Ne serait-il pas alors judicieux d'imaginer un retour vers un paysage actif, vivant, où le fleuve serait réinvesti d'usages multiples ? Et ne figurerait plus la frontière, si belle soit-elle, entre deux rives criantes de déséquilibre... Si les nobles faveurs du développement urbain ont géographiquement basculé sur sa gauche, n'est-il pas raisonnable d'envisager un fleuve qui puisse poursuivre et insuffler la stratification des façades girondines vers l'Est ?

L'eau qui coule sous nos ponts ne devrait pas seulement être garante d'une identité retrouvée mais aussi définir son rôle dans la création d'un nouveau dialogue, d'un nouveau paysage. L'usage pourrait alors recolorer le cliché sépia d'une vallée déserte pourtant cœur de cité. Il faudrait ré amarrer la Garonne à ses quais et ainsi faire du trait d'union le signe absolu de la ville-fleuve.

MOTOPROJECT

PLAN DE SITUATION 1:20 000e



01 Et si la clé était juste sous nos yeux?

Lien naturel et historique retrouvé, la Garonne peut être considérée comme véritable clé de voûte de l'union des « 3B » (Belcier, Bacalan, Bastide) et colonne vertébrale de toute la C.U.B.

02 Et si on jouait avec les courbes ?

Exagérer la courbure de la rive droite permet de dégager trois quartiers en devenir : Bastide 2 au nord, Floirac au sud et une avancée au centre. L'ondulation du fleuve ayant commandé le dess(e)in des quais, elle inspirera celui de notre projet.

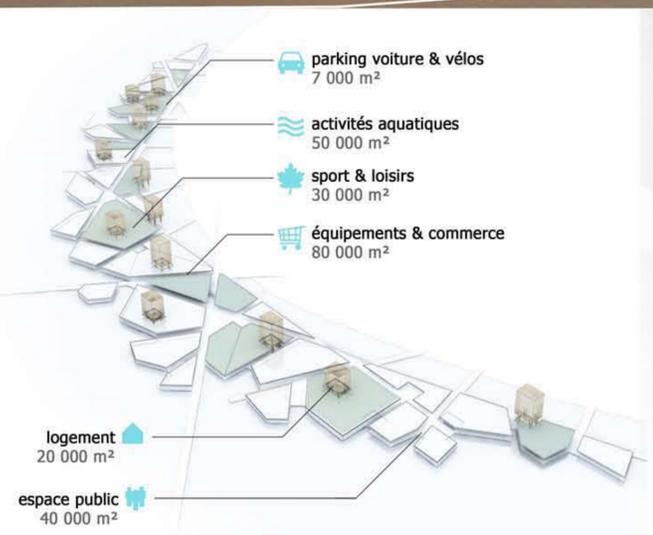
03 Pourquoi faire comme en face?

La morphologie des quais rive gauche répondait à une situation qui a aujourd'hui évolué. C'est une unique occasion de donner une identité à la rive droite en réinventant un rapport au fleuve. On pourrait ainsi instaurer un dialogue entre rives bien plus riche.

04 Et si le paysage n'était pas figé?

Nous avons imaginé un paysage qui évolue au gré des marées, s'effaçant parfois sous le regard, ou affirmant des perspectives remarquables. Une évolution qui reconnecte fortement le citadin aux rythmes cycliques de la nature.

marée haute
marée basse



COUPE 1:2 000e

